

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 14

**Rubrik:** La musique à Genève

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

surprenants. Pour sortir des concerts et cependant rester dans le domaine artistique, je mentionnerai une conférence du plus haut intérêt donnée par M. Ed. Beaujon de la Chaux-de-Fonds sur *Richard Wagner et son œuvre*. Le dilettante, amoureux des arts, avec son enthousiasme communicatif, a analysé les œuvres de Wagner en connaisseur sérieux qui a fouillé et pioché son sujet mieux que bien des professionnels pour lesquels de simples anecdotes sur les compositeurs forment le fond de leurs conférences. Puis il a su choisir pour illustrer sa causeurie des motifs qui pouvaient facilement s'adapter au piano. Là aussi j'ai admiré son tact judicieux. Son partenaire était M. Ad. Veuve, notre brillant pianiste, qui a obtenu de grands succès comme soliste partout où il s'est fait entendre.

La grande manifestation artistique de l'hiver fut l'exécution de l'*Oratorio Elie de Mendelssohn*. Ces concerts prennent les proportions d'un véritable pèlerinage et notre temple devient insuffisant pour contenir tous les enthousiastes de cette musique religieuse. Le dimanche, 150 personnes s'en retournaient n'ayant plus trouvé de billets. Il est vrai qu'*Elie* est sous plus d'un rapport l'œuvre la plus intéressante du maître. La figure du prophète se détache d'un bout à l'autre de cette partition avec une vigueur de ton rare chez Mendelssohn. Le sujet, l'un des plus grandioses de l'Ancien Testament, est tout à la fois religieux et dramatique.

Les soli étaient fort bien chantés. M<sup>me</sup> Seitz, de Munich, possède une voix de soprano dramatique fort belle; elle gagnerait encore en beauté si elle se débarrassait d'un léger trémolo assez désagréable par moments. M<sup>le</sup> Hegar, alto de Zurich, nous a fait grand plaisir, sa voix d'alto bien timbrée, d'une justesse impeccable, est bien faite pour chanter la musique classique. Les années lui donneront toute la puissance que la jeunesse ne saurait procurer. M. Troyon, ténor de Lausanne, a atteint toute la plénitude de son talent. Nous signalerons l'air du ténor N° 39, qu'il nous a dit de sa superbe voix avec une verve étincelante et enthousiaste, que nous avons rarement rencontrée. Il fallait toute la splendeur de la basse de M. Auguez, de Paris, pour rendre aussi magistralement le rôle d'*Elie*. Et le *chœur*, ce jour-là, était empoigné; il chantait comme jamais, et tous, choristes et instrumentistes, animés d'un même souffle, s'envoyaient dans un ensemble irréprochable. On

sentait la main habile d'un chef d'orchestre, d'un directeur expérimenté; on sentait un travail conscientieux sous sa direction, qu'il avait saisi l'œuvre en son esprit et qu'il l'avait étudiée dans tous ses détails. C'est pourquoi M. Röthlisberger, son « chœur » et son orchestre ont droit à nos éloges les plus sincères.

D. L. C.



### LA MUSIQUE A GENÈVE

Tout récemment, nous avons passé en compagnie de trois jeunes artistes de notre ville, M. Z. Cheridjian, M<sup>les</sup> M. Charrey et C. Harter, une des plus ravissantes soirées musicales de la saison.

M. Cheridjian, dont la belle voix de baryton est toujours en progrès, a chanté avec beaucoup de goût et de sentiment, l'air de Wolfram du *Tannhäuser* et diverses mélodies de Hahn, Fragerolles et Dami. Puis dans l'air de Scapin, tiré de l'*Irato* de Mihul et celui de Figaro du *Barbier de Séville*, l'excellent artiste a fait preuve de rares qualités d'interprétation dans le genre comique, et d'une réelle virtuosité vocale. M<sup>le</sup> Charrey est une jeune pianiste d'un tempérament vraiment exceptionnel, et que l'on entend chaque fois avec plus de plaisir; ses interprétations de diverses pièces de Leschetizky, Schumann et Heller ont été remarquables comme précision, rythme et coloris. Enfin M<sup>le</sup> Harter, une des plus brillantes élèves de M. Marteau, a fait valoir des qualités de haute virtuosité dans le difficile *Caprice* de Guiraud. La séance avait été ouverte par la belle *Sonate* en sol, d'Ed. Grieg, pour piano et violon.

\* \* \*

Succès sur toute la ligne, pour la délicieuse audition à laquelle nous conviait M. Jaques-Dalcroze, de ses *Nouvelles enfantines* et de ses *Chansons de l'Alpe*. Notre sévère salle du Conservatoire avait pris pour la circonstance des airs de fête, grâce à sa jolie décoration de plantes vertes et de guirlandes, et au frémissant et mignon petit bataillon d'exécutants aux minois roses qui remplissait l'estrade. Délicieuse idée de poète que celle de réunir en une même pensée ces trois éléments de vie et de gaîté : jeunesse, musique et fleurs. Les nouvelles *Enfan-*

tines sont dignes des premières, de ces petits bijoux exquis de fraîcheur et de grâce, qui, dans tous les pays où l'on chante, sont sur les lèvres des petits et dans le cœur de chacun. Il est puéril de citer des titres, lorsque tout est à retenir et à apprendre par cœur, aussi bien *Madame la neige* que la *Petite maison*, la *Petite abeille*, la *Vengeance des souris*, la *Réponse de la petite fille bien sage* et toutes celles que nous avons applaudies à tout rompre. Dans une excellente pensée de bonne confraternité, et en même temps de reconnaissance, M. Jaques-Dalcroze a joint à ses propres œuvres trois *Miniatures* de M<sup>me</sup> K. van Rennes, une artiste qui poursuit en Hollande la même tâche éducatrice à laquelle lui-même s'est voué chez nous. Ces petites pièces sont d'un ton mélodique très fin, et comme les *Enfantines*, accompagnées de petites scènes mimées fort jolies.

Quelques *Chansons romandes* et *Chansons de l'Alpe* complétaient le programme de la soirée. En ces dernières, encore trop peu connues, notre fécond et enthousiaste compositeur s'est inspiré de l'âpre et sublime poésie de nos montagnes, qu'il a rendue avec un rare bonheur et une intensité indicible, en un langage poétique et musical d'une robustesse virile. M. J. Saxod les a interprétées en grand artiste; sa belle voix étant soutenue par un accompagnement instrumental d'un effet très heureux.

\* \* \*

Signalons encore le succès du remarquable Concert-sacré, donné au Temple de la Madeleine par M<sup>me</sup> Maria Brema et M. Otto Wend, organiste. Malgré une étrange contradiction entre la froide nudité du lieu et la vive et chaleureuse accentuation de la grande cantatrice, l'auditoire a paru beaucoup goûter les divers numéros du programme, pages vocales de Bach, Beethoven et P. Cornelius, et diverses œuvres d'orgues de Buxtehude, Bach, Piatti, d'Indy et Saint-Saëns, interprétées avec talent par M. Wend.

\* \* \*

M<sup>me</sup> Nelly Melba a conquis son public au Victoria-Hall par le charme vraiment rare de sa voix de fauvette et le prestige d'une technique vocale aujourd'hui inconnue des chanteurs. Les vocalises sont d'une pureté, d'une précision, d'une agilité extraordinaires. Mais quel drôle de programme de concert! Trois airs surannés

d'opéras et une chanson de Tosti!... L'orchestre a exécuté avec intelligence l'ouverture de « *Manfred* » de Reinicke, le bel Andante de la symphonie en ut de Schubert et deux bluettes de Valle del Paz, de joli sentiment mélodique dont la première — Menuet — a été jouée par notre violon-solo, M. Louis Rey, avec un son superbe et dans un style très artistique. — Ne pourrait-on pas faire accorder l'orchestre? Les bois et cuivre ont failli donner du chromatisme à la *Traviata* et à *Lucie de Lammermoor!* Nos félicitations cependant au flûtiste Buyssen pour sa bonne exécution de la partie obligée en ce dernier morceau.

E. G.



### LA CHRONIQUE THÉATRALE

à Genève.

*Motus in fine velocior.* La direction monte, en ces derniers jours de la saison, la plus grande partie des pièces qu'elle avait annoncées sur son affiche-programme.

Ainsi, après *Freischütz* et *Véronique* on a eu la reprise de *Mireille*, du *Barbier de Séville*, de la *Fille du régiment*, de *Lohengrin* et des *Vingt-huit jours de Clairette*. Nous aurons, sous peu, la *Navaraise*, l'*Attaque du moulin* et la *Gioconda*.

Le public, qui est, cette année, très fidèle au Théâtre, a fait bon accueil à ces différentes reprises, bien que, quelques-unes aient été montées trop à la hâte: telles que le *Barbier* et *Lohengrin*. *Mireille* a plu, grâce à l'interprétation exquise que de la protagoniste a faite M<sup>me</sup> Charpentier, bien secondée par le ténor Codon. Bonne reprise, celle de la *Fille du Régiment*, confiée à ces excellents artistes qui sont M<sup>mes</sup> Charpentier et Pelisson, MM. Desmet et Martin. Le second ténor, Régis, n'a pas brillé dans son rôle.

La soirée au bénéfice de la première chanteuse légère, M<sup>me</sup> Charpentier, a été un véritable triomphe pour cette artiste charmante au double point de vue du rôle de *Sapho* qu'elle a interprété avec son art habituel et du public qui avait bondé la salle du Théâtre et qui l'a fêtée, enthousiasmé pendant toute la soirée.

Les Genevois ont tenu à remercier ainsi la chanteuse vaillante qui leur a procuré les plus belles jouissances artistiques de la saison.

G. d. M.